

COLLOQUE SUR LA PROTECTION DES VICTIMES DE LA GUERRE

(Genève, 23-24 février 1990)

La première manifestation publique de la Campagne mondiale pour la protection des victimes de la guerre a eu lieu à Genève les 23 et 24 février 1990: il s'est agi d'un Colloque qui a réuni une trentaine de personnalités de notoriété internationale appartenant au monde politique, à des cercles universitaires, à des institutions humanitaires, aux milieux artistiques et aux médias.

La liste des participants s'établit comme suit: le Prince Sadruddin Aga Khan, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, actuellement responsable pour les Nations Unies de l'opération Afghanistan; M. Maurice Aubert, Vice-Président du Comité international de la Croix-Rouge; S.A.R. la Princesse Christina de Suède, Vice-Présidente de la Croix-Rouge suédoise et Présidente du Comité directeur de la Campagne; M^{me} Malak El Chichini-Popovic, politologue et économiste égyptienne de l'Institut de Recherche sur la Violence de l'Université de São Paulo; M. Jonathan Fenby, journaliste britannique, rédacteur en chef-adjoint du «Guardian»; M^{me} Gisèle Halimi, avocate à Paris, Présidente de l'Association «Choisir»; M. Alexandre Hay, ancien Président du CICR, Président de la Commission sur la Croix-Rouge, le Croissant-Rouge et la paix; M. Jean-Pierre Hocké, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés; M^{me} Michiko Inukai, écrivain, journaliste japonaise, Présidente de la Fondation pour les enfants réfugiés au Japon; M. Abbas Kelidar, Conseiller de S.A.R. le Prince héritier Hassan Ibn Talal de Jordanie; M. Dragoljub Najman, écrivain, ancien Sous-Directeur général de l'UNESCO; le Général Olusegun Obasanjo, ancien Président de la République du Nigéria; M. Roland Paringaux, journaliste au «Monde»; M. Misael Pastrana-Borrero, ancien Président de la Colombie; M. Dith Pran, photographe au «New-York Times»; M. Yves Sandoz, Directeur au CICR (Doctrines, Droit et Relations avec le Mouvement); M. Amadou Seidou, ancien ambassadeur du Niger en France; M. Pierre de Senarclens, Professeur de relations internationales à l'Université de Lausanne, Président de OMCT - «SOS Torture»; M. Pär Stenbäck, Secrétaire Général de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge; M^{me} Han Suyin, écrivain d'origine chinoise, spécialiste de la Chine; M. Serge Telle, Conseiller technique pour les affaires internationales au cabinet du Secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre français chargé de l'action humanitaire; M. Peter Townsend, héros de la *Royal Air Force* durant la Seconde Guerre mondiale, auteur de plusieurs livres sur la condition des enfants du Tiers-Monde; M. Peter Ustinov, acteur, écrivain, dramaturge, ambassadeur de bonne volonté pour l'UNICEF, l'UNESCO et le HCR, premier ambassadeur désigné pour la

Campagne mondiale pour la protection des victimes de la guerre; M. Karel Vasak, ancien directeur à l'UNESCO, expert en droit international.

Des représentants du CICR, de la Ligue et des Sociétés nationales ont assisté également à ce Colloque en qualité d'experts: M^{me} Jacqueline Avril, médecin, déléguée du CICR, M. Jean-François Berger, délégué du CICR, M. Peter Oryema, Secrétaire général de la Croix-Rouge de l'Ouganda; M. André Pasquier, Conseiller spécial du Directeur général du CICR, et le Dr. Kingsley Seevaratnam, Conseiller aux Affaires étrangères du Secrétaire général de la Ligue .

* * *

Le Colloque a été ouvert par la Princesse Christina de Suède en sa qualité de présidente du Comité directeur de la Campagne. Dans son allocution, dont nous publions ci-dessous les extraits les plus significatifs, la présidente a tout d'abord rappelé ce que la communauté internationale doit à l'initiative d'Henry Dunant et combien le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont il a inspiré la création, s'est développé en un mouvement universel qui, pendant plus de 125 ans, a contribué à sauver des vies humaines de la mort, du mépris et de l'oubli.

Pourtant, ne faut-il pas déplorer encore que les faits ne cessent de contredire tous les jours les principes humanitaires?:

«Combien sont-ils aujourd'hui, d'hommes, de femmes, d'enfants, victimes de conflits, à attendre dans le monde entier la protection et l'assistance auxquels ils ont droit?

Combien sont-ils à lancer un appel du fond de leur solitude et de leur détresse, de leurs cellules de prison, de leurs camps de prisonniers ou de réfugiés?

Combien sont-ils à souffrir de blessures souvent irrémédiables, de la perte d'un père, d'une mère, d'un mari, d'une épouse ou d'un enfant, ou de la disparition sous les ruines de leurs maisons de tout ce qui leur était cher?

Des dizaines, des centaines de milliers. Dans leur grande majorité, des civils».

Aussi important et efficace que soit l'engagement des personnes et des institutions humanitaires de nos jours, l'action humanitaire demeure insuffisante. Plus que jamais, «le respect du droit est notre combat».

«Est-il idéaliste d'en appeler au monde pour qu'il refuse la fatalité de la guerre?

*Est-il idéaliste d'appeler à la primauté d'un droit qui appartient au patrio-
moine de toutes les civilisations, et du respect duquel dépend celui de l'humanité tout entière?*

Est-il idéaliste de vouloir faire entendre la voix de ces millions de victimes oubliées et de leur répondre en leur apportant l'aide dont elles ont besoin?

Est-il idéaliste d'appeler tous les gouvernements à ratifier et à appliquer rigoureusement les conventions de droit international humanitaire et de droits de l'homme?

Idéaliste, oui, tout comme l'était il y a plus de 125 ans l'idée révolutionnaire de la Croix-Rouge et de la première Convention de Genève. Mais il s'agit d'un idéalisme au service d'une cause profondément réaliste.

Je suis convaincue que le respect de la vie et de la dignité humaines constitue aujourd'hui la seule politique réaliste».

L'orateur en conclut que:

«A l'horizon de l'an 2000, la solution des grands problèmes de notre temps est inséparable du respect des valeurs universelles sur lesquelles se fonde l'action humanitaire. Qu'il s'agisse de protéger la vie humaine ou d'alléger les souffrances, de lutter contre la faim et la maladie, de promouvoir la détente et la coopération, aucun progrès durable ne peut être accompli, s'il n'est accompagné de mesures qui sauvegardent la vie et la dignité de tout être humain.

Ce n'est que par une prise de conscience universelle que l'on peut espérer renouveler l'esprit humanitaire et introduire plus de morale dans les politiques.

Point de départ de la Campagne mondiale pour la protection des victimes de la guerre, ce Colloque est une occasion exceptionnelle de rencontre et de dialogue, susceptible de contribuer à apporter aux victimes de la guerre cette étincelle d'humanité, cette lueur d'espoir, cette flamme de la paix, dont tout homme a besoin pour vivre».

En outre, lors de la cérémonie d'ouverture, un message de M. Pérez de Cuéllar, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, a été lu:

«...Les Solférinos d'aujourd'hui se passent surtout à l'intérieur d'un pays où frères se battent contre frères et dans lesquels les victimes innocentes sont les femmes, les enfants et les vieillards. C'est donc la condition des victimes civiles des conflits armés, qui devient à l'heure actuelle, sans aucun doute, une des préoccupations majeures de l'humanité tout entière... Sachez que nous, aux Nations Unies, suivrons avec la plus grande attention vos délibérations et que vous pouvez compter sur l'appui total de la communauté internationale».

De même, dans un message adressé au Colloque, l'ex-chancelier de la République fédérale d'Allemagne, M. Willy Brandt, a déclaré notamment:

«Alors même que l'Europe pleure les victimes des affrontements sanglants d'un pays comme la Roumanie, des milliers de femmes, d'enfants et de vieillards dans le monde entier doivent endurer des épreuves cruelles, qui se déroulent dans leur région, victimes qu'ils sont des conflits armés.

Ces populations qui vivent dans la misère ont besoin de notre solidarité et de notre assistance sur tous les continents. C'est pourquoi je soutiens pleinement votre initiative de lancement d'une Campagne mondiale pour la protection des victimes civiles de toute confrontation armée, quelle qu'elle soit...»

* * *

La Campagne mondiale pour la protection des victimes de la guerre a pour objectif de mobiliser l'opinion publique autour de deux idées simples:

- Tout doit être mis en œuvre pour faire cesser les conflits armés en cours et les gouvernements ont le devoir de trouver la voie permettant de proscrire définitivement ce mode anachronique de règlement des différends.

- Tant qu'il y aura des conflits armés, les victimes de ces conflits doivent impérativement recevoir la protection et l'assistance auxquelles elles ont droit.

A partir de ces deux idées, les participants du Colloque ont débattu des trois thèmes suivants:

1. La marche vers la paix

Les conflits d'aujourd'hui mettent en danger ce «village global» qu'est devenue la planète. Le développement des armements rend la guerre toujours plus cruelle, aveugle et imprévisible.

Quelles conditions, quelles méthodes et quels moyens permettraient-ils de faire disparaître la guerre? Quelle lecture faut-il donner aux événements actuels face à l'impératif de paix?

Les participants ont reconnu que la guerre n'est pas inévitable, et qu'il faudrait consacrer davantage d'efforts à sa prévention en éliminant les causes fondamentales qui sont étroitement liées aux problèmes actuels du sous-développement, de la famine, de la surpopulation, de la pollution, etc.

La détente qui semble prévaloir actuellement dans les relations internationales devrait être mise à profit pour tenter de résoudre pacifiquement les conflits régionaux et locaux qui sont autant d'obstacles à la paix véritable. Mais, comme on l'a souligné, des progrès durables en direction de la paix globale ne pourront être effectifs que si les Etats limitent leurs exportations

et leurs importations d'armes et surtout si les fonds dépensés aux armements sont désormais consacrés à des activités de développement.

Les experts ont aussi fait valoir qu'une participation accrue à la vie publique par l'extension de la démocratie diminue les risques de conflit armé.

Relevant l'importance de la contribution du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à l'allègement des souffrances issues de la guerre, les experts ont également estimé qu'il devait davantage exploiter ses atouts, à savoir ses Principes, sa crédibilité, son expérience, pour prévenir les conflits armés.

2. Les victimes oubliées

Dans le monde actuel, la protection et l'assistance des victimes des conflits armés dépendent dans une large mesure de l'attention qu'on veut bien porter à ces conflits.

Or, force est de reconnaître que les succès obtenus par les Nations Unies en vue de résoudre certains conflits, de même que la détente entre les grandes Puissances et entre les blocs Est-Ouest, tendent à détourner l'attention de la réalité cruelle de conflits qui continuent néanmoins de sévir dans le monde.

La Campagne pour la protection des victimes de la guerre se révèle ainsi aujourd'hui d'autant plus nécessaire pour lutter contre l'oubli des victimes de ces conflits.

Comment sensibiliser le monde aux souffrances des «victimes oubliées»? Comment inciter les médias à jouer leur rôle d'alerte dans ce domaine? De même, comment amener les gouvernements à assumer leur responsabilité solidaire à l'égard des victimes? Qui doit dénoncer les abus et comment? Où situer la frontière entre le politique et l'humanitaire?

Constatant que la nature des conflits a changé, qu'ils sont de plus en plus fratricides et que, dans neuf cas sur dix, les victimes en sont des civils, les experts ont estimé que les gouvernements devraient davantage honorer leurs engagements à l'égard du droit international humanitaire; ils ont tout particulièrement insisté sur leur devoir non seulement de respecter l'emblème et le personnel de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, mais également de veiller à ce qu'ils soient respectés.

Soulignant que les populations civiles ne devraient jamais être utilisées comme objets de marchandage, les participants en ont appelé aux gouvernements pour que toute l'assistance humanitaire requise soit apportée aux victimes des conflits et pour qu'ils reconnaissent le droit de ces dernières de solliciter et recevoir une telle assistance.

Ils ont ensuite considéré que la Campagne de protection des victimes de la guerre avait besoin du soutien et de la participation active des médias et des gouvernements afin de rendre le grand public conscient des souffrances et

des droits des victimes de la guerre; pour ce faire, les médias devraient avoir la possibilité d'informer à partir des zones de conflit et les parties qui s'affrontent ne devraient pas leur en interdire l'accès.

3. Le respect de la vie et de la dignité humaines au cœur des conflits

Partant du principe que défendre l'application de normes humanitaires pendant les conflits n'équivaut pas à justifier ou faciliter ceux-ci, et que le droit international humanitaire peut au contraire contribuer à contenir l'escalade de la violence, comment mieux faire connaître et appliquer des normes dont on ne parle le plus souvent que lorsqu'elles sont violées?

Les participants ont reconnu que, dans de vastes régions du monde, un grand nombre de victimes de la guerre et de combattants ignorent leurs droits et leurs obligations découlant du droit international humanitaire. La Campagne, selon eux, offre une occasion privilégiée de faire connaître ces droits et ces obligations à tous les niveaux.

A l'issue de leurs travaux, les participants ont adopté l'Appel figurant ci-après. Il est prévu d'inviter plusieurs centaines de personnalités de par le monde ainsi que les présidents des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à signer cet appel dans le courant de l'année 1990 et de lui donner la plus large diffusion possible en 1991.

COLLOQUE POUR LA PROTECTION DES VICTIMES DE LA GUERRE

APPEL

«Jamais le monde n'a été si proche de la paix, jamais la guerre n'est apparue si anachronique. Pourtant la guerre n'a jamais été plus destructrice. Neuf victimes sur dix sont aujourd'hui des civils.

Leurs souffrances sont intolérables, inacceptables et insultantes. Il est dans le pouvoir des hommes et des femmes, et du devoir de la communauté des Etats, d'arrêter l'enchaînement de la violence qui conduit à la guerre et aux conflits internes.

Nous lançons un appel aux gouvernements, aux organisations gouvernementales et non gouvernementales, aux dirigeants des combattants de tous bords ainsi qu'à l'ensemble de l'humanité:

— pour que les droits élémentaires de la personne humaine soient en tout temps, en tout lieu et en toute circonstance respectés

— *pour que les gouvernements mettent en vigueur les engagements qu'ils ont contractés et acceptent que toute l'assistance humanitaire nécessaire soit apportée aux victimes des conflits et que celles-ci puissent solliciter et recevoir une telle assistance*

— *pour que les hommes réalisent que la vie de chacun est la responsabilité de tous*

Les victimes de la guerre nous concernent tous:

— *refusons de rester silencieux!*

— *tendons la main à chaque homme, femme et enfant qui souffrent dans leur chair et dans leur esprit!*

— *demandons aux gouvernements, au nom d'un consensus humanitaire, de dégager les ressources nécessaires pour les protéger, pour les assister et leur permettre de retrouver une vie digne d'être vécue!*

Après des siècles de guerre, au nom des victimes, osons concevoir un monde sans ennemis».

* * *